

– La récente visite du patriarcat d’Alexandrie à Chypre a-t-elle pu influencer l’archevêque de Chypre ? Lui aussi avait décidé unilatéralement de commémorer Épiphanie, sans l’aval de son Synode ?

– Ce n’est pas impossible.

– L’archevêque de Chypre avait déjà eu des déclarations malveillantes à l’égard de l’Église russe et du Patriarcat de Moscou. Dans une interview, il avait rapporté ainsi son entretien avec le patriarche Cyrille : « Il veut être le premier. Je lui ai dit : tu ne seras jamais le premier. Durant dix-sept siècles le patriarche de Constantinople a été reconnu comme le premier des primats orthodoxes. Il faut que vous le compreniez. » Quels commentaires feriez-vous ?

– Pouvez-vous imaginer pareille scène ? J’ai assisté à toutes les rencontres du patriarche Cyrille avec l’archevêque Chrysostome. Il n’a jamais rien dit de semblable. Cette conversation n’a pu avoir lieu que dans l’imagination de l’archevêque car, d’une part, il n’aurait jamais dit cela au patriarche de Moscou en face, même s’il l’avait pensé ; d’autre part, l’Église russe n’a jamais prétendu à la primauté dans le monde orthodoxe. Nous avons un document intitulé « la Primauté dans l’Église universelle », adopté par le Saint-Synode en 2013. Il y est écrit noir sur blanc que, depuis le XI^e siècle « jusqu’à aujourd’hui, la primauté d’honneur dans l’Église orthodoxe au niveau universel appartient au patriarche de Constantinople, comme *primus inter pares* des primats des Églises orthodoxes locales ».

– Quelles seront les conséquences de cette décision pour les rapports entre l’Église orthodoxe russe et l’Église orthodoxe de Chypre ?

– Nous resterons en communion avec les hiérarques qui ne reconnaîtront pas l’opinion personnelle de l’archevêque. Les Russes ont toujours été proches des Chypriotes, nos pèlerins continueront à se rendre aux sanctuaires des métropoles de l’Église chypriote dont les chefs resteront en communion avec l’Église russe.

Ce qui importe surtout pour nous, c’est l’unité de notre Église et la fermeté dans la sauvegarde de la doctrine et de la tradition canonique de la sainte orthodoxie. Le fait que certains hiérarques, et même des primats, violent les canons nous attriste. Mais aucun compromis n’est et ne sera possible lorsqu’il s’agit de l’orthodoxie et des canons. Nous préserverons fermement l’unité de notre Église.